

# HERMÈS

Dimanche soir 26 février 2012 un appel téléphonique d'une personne de Breuillet demande la prise en charge d'un chat blessé. Une prise en charge ? Mon interlocutrice veut-elle un "bon pour" des soins d'un chat sans maître ? Non, elle souhaite une intervention rapide de notre association !

- Le chat était là tout à l'heure, il est venu manger puis il est reparti.
- Quand il sera de retour, faites-le entrer chez vous et je viendrai alors le chercher ...
- Heu... chez moi... c'est que ce n'est pas très propre, sa blessure suppure ...

Mardi matin, le chat est dans la trappe de capture que j'ai déposée la veille chez cette dame soucieuse de la propreté de sa maison.

Comme j'ai déjà un rendez-vous chez notre vétérinaire de Morsang sur Orge, le chat fera partie du voyage.

J'ai entrevu la patte blessée, j'ai vu le regard terrorisé du malheureux chat avant de le charger dans ma voiture. La blessure est affreuse tout comme l'odeur qui s'en dégage.

Pour l'examiner il faut l'endormir car il est "sauvage" ce chat ! Est-il vraiment sauvage ou est-il fou de douleur ? Le vétérinaire m'apprend qu'il n'a jamais vu une patte dans un tel état. Il n'y a pas d'autre choix que l'amputation dans un jour ou deux, le temps nécessaire pour démarrer une double antibiothérapie, hydrater le malade qui s'est révélé porteur du virus FIV ( cousin germain du HIV humain), et très anémié.

Vendredi soir je récupère notre nouveau protégé. Toute la patte avant, épaule comprise, a été amputée. Bien entendu, il grogne, il crache et je me demande comment je vais pouvoir l'approcher pour changer l'alèse qui protège son couchage. Sa cage est grande, un compartiment est réservé au bac à litière, mais notre chat n'en connaît pas l'usage, de plus il est dans l'incapacité de s'y déplacer. Deux jours plus tard, il ne grogne plus et je me risque à caresser doucement son museau, puis sa tête. Il n'a plus ce regard terrorisé et je vois qu'il m'écoute quand je lui parle doucement. Le lendemain c'est tout le corps que je peux caresser et mon cœur se serre quand je l'entends ronronner. Il est temps de lui trouver un nom car , c'est certain, il va devenir familier et je vais le garder puisque, de toutes façons, la famille de Breuillet n'a pas manifesté le désir de le voir revenir.

Il s'appellera Hermès.

Chaque jour notre blessé fait des progrès. Bientôt il peut s'asseoir en s'appuyant sur sa patte unique. Il mange bien et il commence à comprendre l'usage de la litière. De mieux en mieux, quand j'entre dans la chatterie, il m'appelle et réclame des caresses, il s'étire et sa patte vient se nicher dans la paume de ma main, doucement ses griffes me transmettent son message d'amitié. Je fais des projets pour lui... je vais le gâter pour lui faire oublier ses mois ou ses années de galère. L'hiver prochain il pourra s'étirer devant un feu de bois. Bref Hermès est entré dans ma vie et dans mon cœur.

Deux petites semaines se sont écoulées ; il est temps de le ramener chez le vétérinaire pour un premier pansement et une nouvelle injection d'antibiotique à effet retard.

Ce jour là le vétérinaire a reçu le résultat de la biopsie effectuée. L'analyse histologique révèle un sarcome de la pire espèce et le pronostic est très réservé. Des métastases pulmonaires sont à craindre.

Quand je le récupère le soir, avec un pansement neuf et après une radio de contrôle, j'apprends que les poumons sont intacts, l'espoir renaît. Pourtant ...le soir un nouveau sujet d'inquiétude apparaît : sa bouche saigne. Au matin, retour chez le vétérinaire qui doit procéder à une nouvelle anesthésie légère pour examiner cette bouche. Hermès a de très mauvaises dents et plusieurs ulcères qui sont probablement la conséquence de sa séropositivité.

En dépit des injections d'anti-hémorragique, le lendemain matin son couchage et son pansement sont ensanglantés. Cette fois il ne fait aucune difficulté pour se laisser enfermer dans une cage de transport. La route me paraît longue, j'ai hâte d'arriver à la clinique. Le vétérinaire n'a pas non plus de difficulté pour l'examiner tant notre malade est faible et sans résistance. Ce n'est pas la plaie qui a saigné mais des petits vaisseaux autour d'elle. Je n'ai plus qu'à rentrer chez moi et attendre des nouvelles.

C'est en début d'après-midi qu'Hermès est mort d'une thrombose pulmonaire.

Trois semaines plus tôt il n'était qu'un chat errant dont personne ne se souciait. Aujourd'hui il y a au moins une personne qui pleure Hermès.